

Chapitre 3

Comprendre les modèles et les tendances en matière de volontariat dans les pays du Sud : étude plurinationale sur le volontariat avant, pendant et après la COVID-19

Points clés

- Pendant que les pays et les communautés étaient aux prises avec la COVID-19, les adultes, indépendamment de leur âge, genre et statut d'emploi, mettaient leur temps et leurs talents au service des autres.
- Dans la plupart des pays, les activités de volontariat visant à proposer de nouvelles idées ou solutions pour résoudre les problèmes locaux ont augmenté tandis que celles liées à la participation citoyenne ont diminué.
- Si le volontariat informel était la forme la plus répandue d'aide non rémunérée, le volontariat formel était loin d'être négligeable.
- Les citoyens comptant poursuivre leurs activités en dépit des problèmes persistants, l'avenir du volontariat au-delà de la pandémie semble prometteur.
- Les volontaires entendent jouer des rôles divers au-delà du volontariat informel et de la prestation de services, en collaborant avec d'autres acteurs afin de trouver des solutions innovantes aux problèmes locaux et en participant à la vie civique.

3.1. Introduction

Le volontariat est un pilier fondamental et une composante essentielle du tissu social partout dans le monde. Néanmoins, les recherches qui lui sont consacrées concernent principalement les pays du Nord⁹⁰. Afin de remédier à la pénurie de données probantes, le programme VNU et Gallup ont effectué une étude sur le volontariat pendant la pandémie de COVID-19 dans huit pays du Sud : la Bolivie, l'Inde, le Kenya, le Liban, l'Ouzbékistan, le Sénégal, la Thaïlande et la Turquie. Ce chapitre présente les modèles et les tendances observées en matière de volontariat dans huit pays et souligne l'incidence de la pandémie sur les relations entre les volontaires et l'État et sur le volontariat lui-même. L'étude, qui repose sur une enquête menée auprès de plus de 8 000 personnes âgées de 15 ans et plus en mars et avril 2021 (se reporter aux annexes C et D pour la méthodologie), fournit des éléments d'information sur le volontariat dans un contexte sans précédent, et contribue de manière significative au corpus de données connexes qui autrement serait insuffisant dans les pays du Sud.

L'étude révèle les principaux modèles et tendances en matière de volontariat dans les huit pays. S'agissant des types de participation

pendant la pandémie, elle constate une diminution de la participation citoyenne (à savoir, assister à une réunion de quartier ou prendre contact avec un élu local pour lui communiquer certains points de vue), et une augmentation de la contribution des volontaires à l'innovation sociale (définie comme le fait de travailler avec d'autres acteurs pour trouver de nouvelles idées ou solutions permettant de résoudre des questions ou des problèmes locaux). Dans certains pays, le taux global de volontariat (qui comparait l'évolution de l'engagement des volontaires) a baissé, tandis que dans d'autres, il s'est accru, ce qui laisse à penser que la pandémie a eu un effet dissuasif sur certains mais a suscité des vocations chez d'autres.

Ce chapitre fournit un aperçu des acteurs et des modalités du volontariat sur fond de pandémie, ainsi que de leurs projets en la matière. S'inspirant du florilège d'expériences recueillies dans les huit pays cités, il envisage également certaines répercussions politiques et esquisse certaines pistes pour renforcer le volontariat dans les autres pays tandis qu'ils se relèvent de la pandémie et œuvrent à reconstruire en mieux.

3.2. Modèles et tendances en matière de volontariat dans les pays du Sud

L'étude examine les principaux modèles et tendances en matière de volontariat dans les huit pays cités plus haut. La figure 3.1 montre la remarquable stabilité de la mobilisation des volontaires dans ces huit pays en 2019 et en 2020 en dépit de la pandémie – les répondants

devaient indiquer s'ils avaient travaillé de manière volontaire auprès d'une organisation (modalité formelle) « au cours du mois écoulé ». En revanche, dans certains pays du Nord, comme l'Australie, la pandémie a mis à mal le volontariat⁹¹, sans doute en raison des restrictions liées à la santé publique. Si ces restrictions ont freiné le volontariat formel, dans certains cas, cette baisse s'est vue compensée par la hausse du volontariat informel (ne relevant d'aucune organisation)^{92, 93}.

Figure 3.1. Taux de volontariat, 2019 et 2020

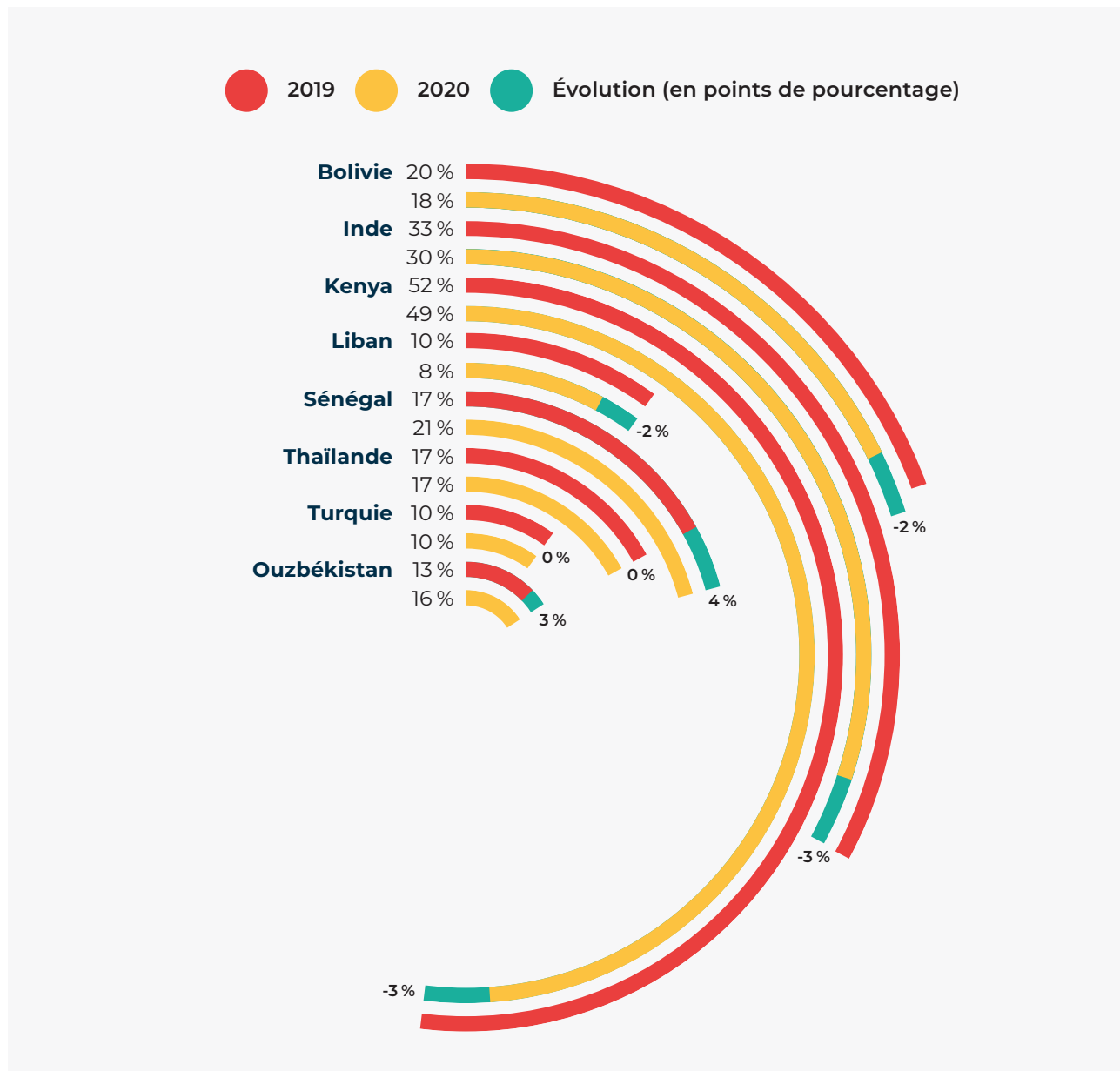
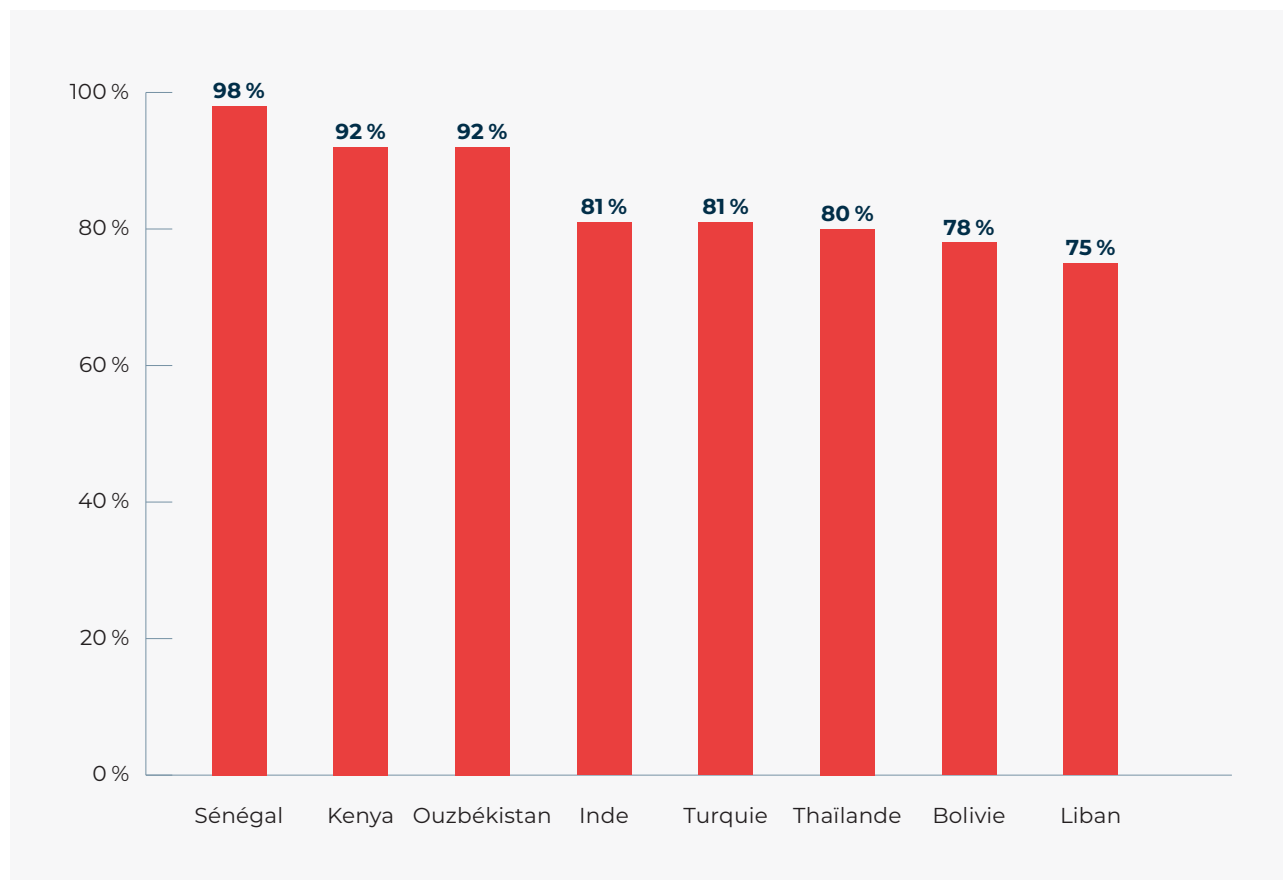


Figure 3.2. Taux d'activités de volontariat par pays, 2020

Remarque : Ces pourcentages représentent le taux de volontariat par rapport à la population et non le temps consacré au volontariat.

3.2.1. Mobilisation des volontaires pendant la pandémie

La plupart des personnes interrogées dans les huit pays concernés ont déclaré avoir fait du volontariat sous une forme ou une autre pendant la pandémie. Comme le montre la figure 3.2, le taux d'activités volontaires – défini comme la participation à au moins une forme d'activité volontaire – était globalement relativement élevé pendant la période de référence (mars 2020 à mars 2021), pas moins de trois adultes sur quatre déclarant s'être engagés dans des formes de volontariat formel ou informel. Il convient de noter que des différences notables ont été relevées en fonction des tranches d'âge et que les jeunes adultes ont participé aux deux modalités dans deux des huit pays.

Quant aux formes du volontariat, elles couvraient les activités non rémunérées suivantes :

- fournir une aide au-delà du cercle familial ou au sein d'une organisation au service, par exemple, de personnes, d'animaux ou de l'environnement ;
- préparer ou fabriquer des produits pour en faire don, ou distribuer des dons, par exemple des produits alimentaires, des vêtements, du matériel ou d'autres biens ;
- contribuer à un programme, à une campagne ou à un projet du gouvernement ;
- fournir une aide à une organisation ou à un groupe ;
- participer à la vie civique en assistant à des réunions de quartier ou locales ou en prenant contact avec un élu local pour lui communiquer certains points de vue ;
- faire don de son temps pour trouver de nouvelles idées ou solutions en vue de résoudre une question ou un problème.

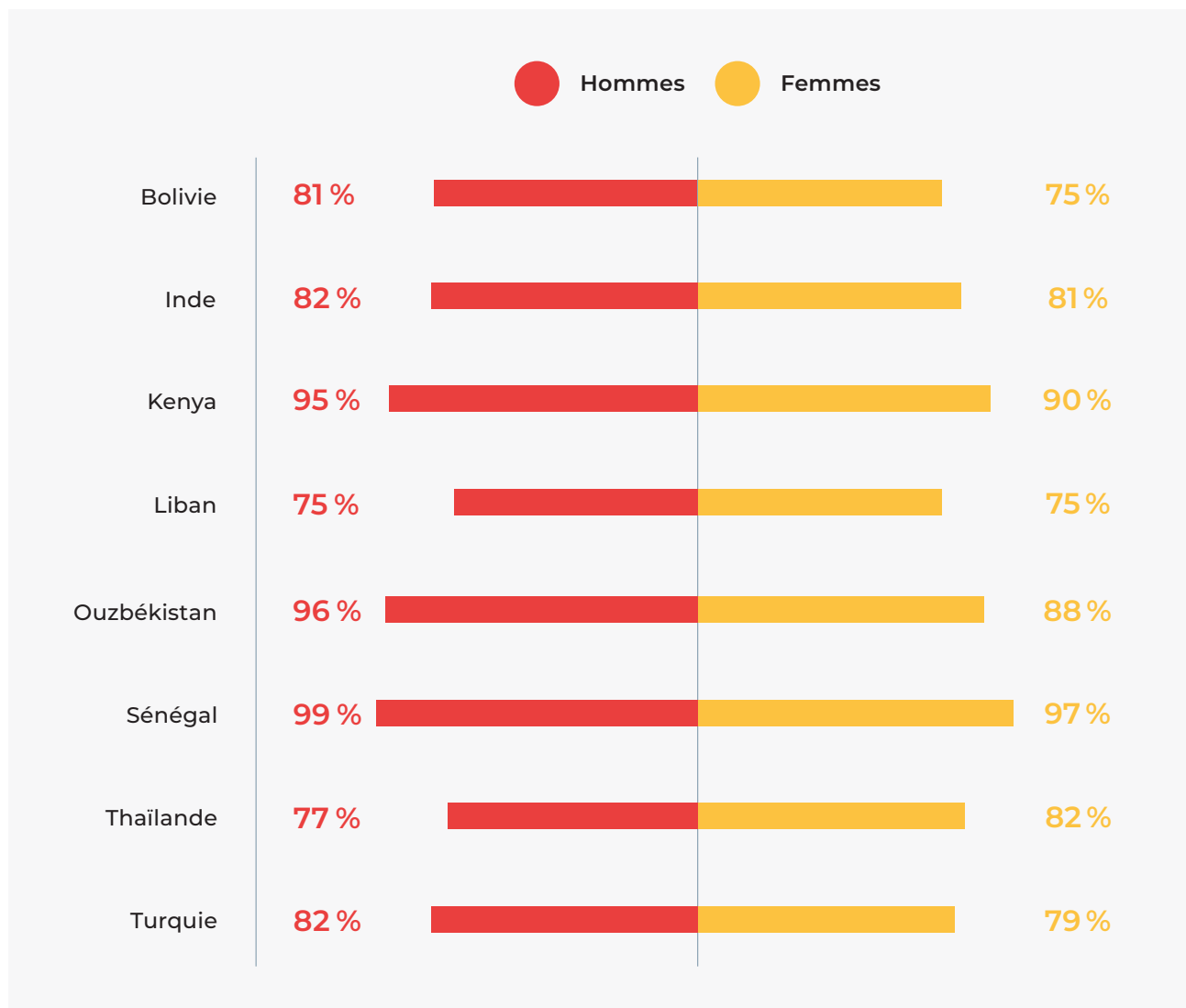
Dans plus de la moitié des pays, les adultes ayant un emploi étaient légèrement plus susceptibles que les adultes au chômage d'avoir fait du volontariat au cours de la période de 12 mois considérée ; dans les pays restants, ces différences étaient relativement anodines, voire inexistantes.

3.2.2. Modèles de volontariat par genre

Les activités de volontariat pendant la pandémie affichaient de nettes différences fondées sur le genre dans les huit pays. Exception faite

de la Thaïlande, où les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de travailler de manière volontaire en 2020, et dans une certaine mesure du Liban, où la part d'hommes et de femmes volontaires était pratiquement égale, dans la plupart des pays, les hommes étaient, en proportion, légèrement plus nombreux à se porter volontaires pendant la pandémie que les femmes (figure 3.3). Cependant, dans la plupart des pays, il n'existe pas de différences significatives entre le taux de volontariat des populations rurales et urbaines.

Figure 3.3. Taux d'activités de volontariat par pays et par genre, 2020



3.2.3. Formes de volontariat pendant la pandémie

Dans les huit pays, les volontaires étaient plus susceptibles d'intervenir de manière informelle, par exemple en aidant leurs amis ou voisins, que de manière formelle par l'intermédiaire d'une

organisation ou institution (voir la figure 3.4).

Cela étant, pendant la pandémie, de nombreuses personnes ont contribué de manière volontaire à la fourniture de services sociaux et de santé dans le cadre d'un programme du gouvernement ou d'une organisation.

Figure 3.4. Activités de volontariat dans les huit pays considérés, 2020

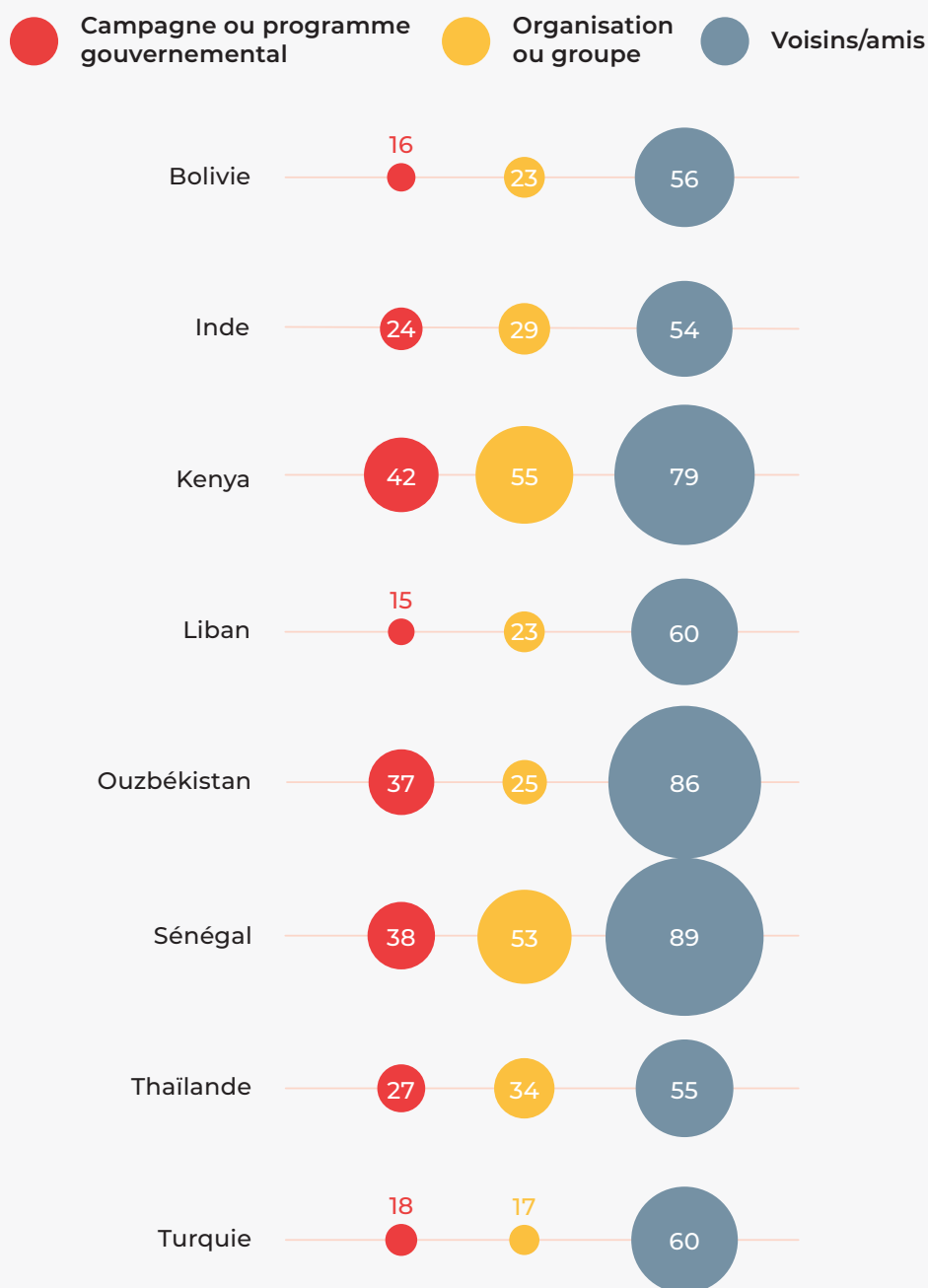
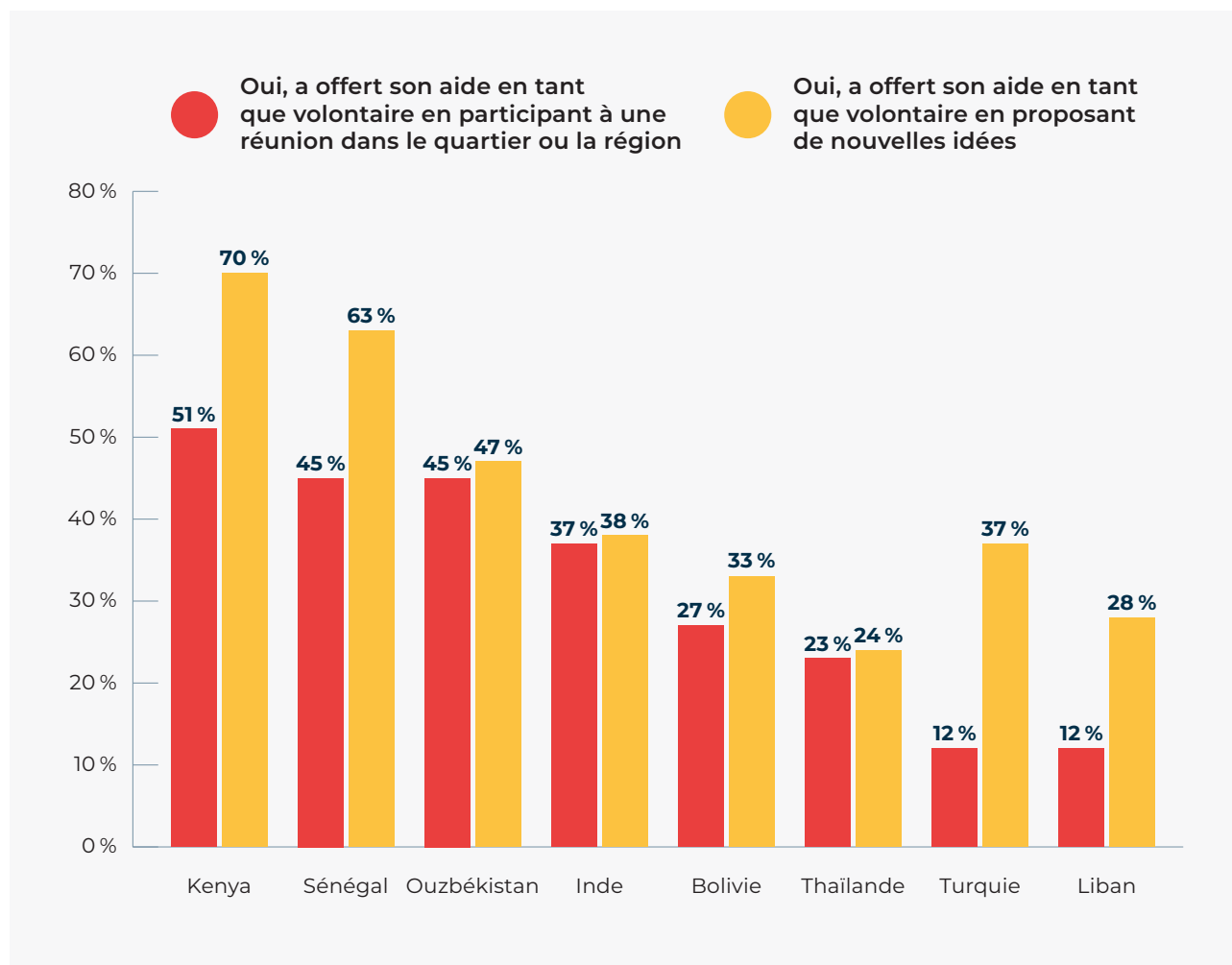


Figure 3.5. Participation citoyenne et innovation sociale des volontaires, 2020

S'agissant des types d'activités de volontariat, on relève des différences considérables entre les volontaires qui ont assisté à des réunions de voisinage ou ont pris contact avec des élus locaux (participation citoyenne) et ceux qui ont contribué à la proposition d'idées ou de solutions afin de résoudre une question ou un problème (innovation sociale) (voir la figure 3.5).

Si la participation citoyenne était plus répandue en milieu rural et dans les petites villes, l'innovation sociale était quant à elle plus fréquente en milieu urbain dans tous les pays, à l'exception de la Bolivie, où les volontaires ruraux s'investissaient davantage dans l'innovation sociale que leurs pairs urbains.

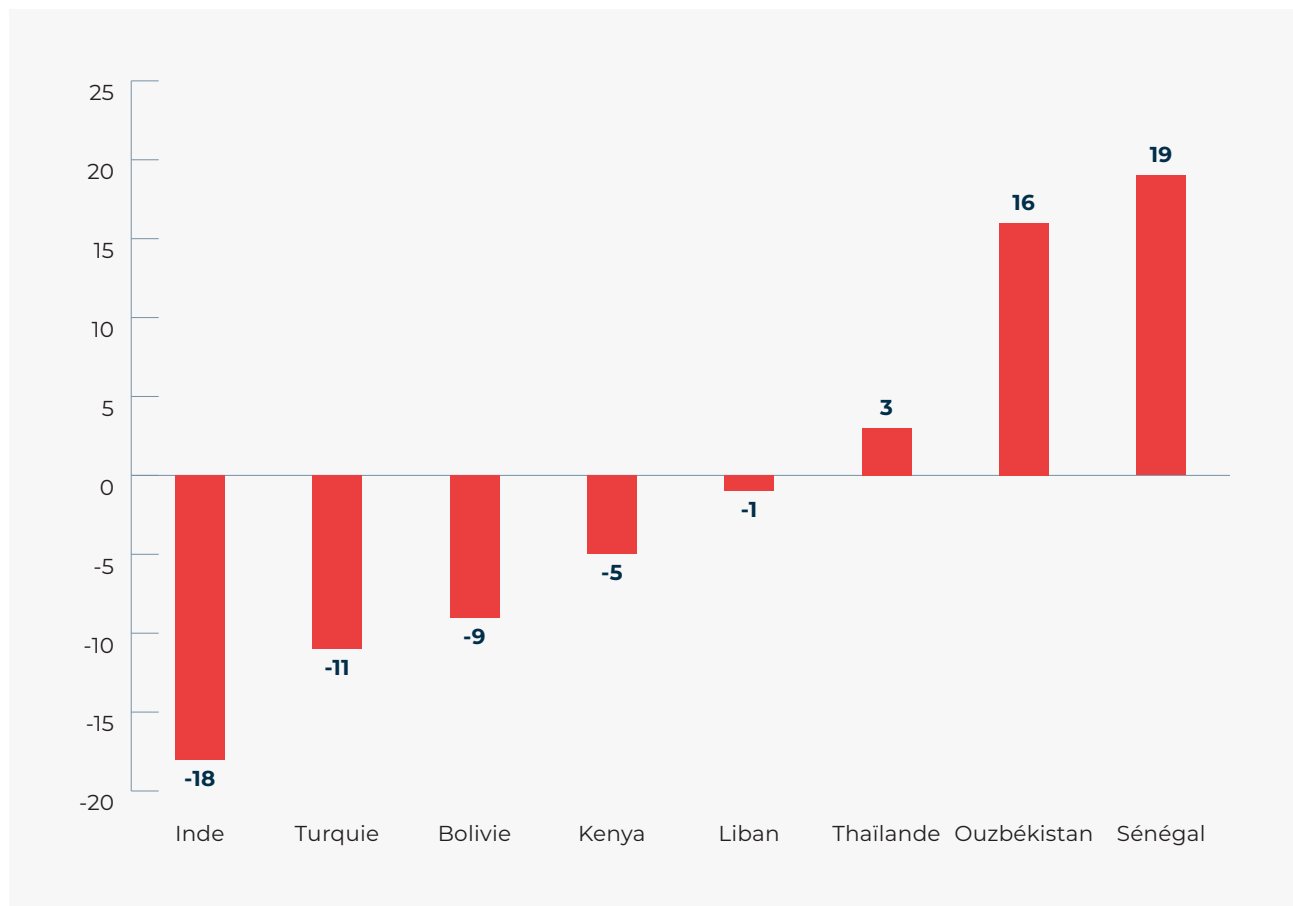
3.2.4. Comportement des volontaires en 2019 et en 2020

Quant à l'éventuelle incidence de la pandémie sur le comportement des volontaires, les données mettent en évidence une évolution marquée du volontariat dans la plupart des pays considérés en 2019 et en 2020 ; moins de la moitié des adultes interrogés dans chaque pays ont indiqué que leurs activités de volontariat étaient « essentiellement les mêmes » pendant ces deux années (voir la figure 3.6). Mis à part cet aspect, le volontariat ne semble pas avoir fondamentalement changé dans ces pays.

Il est possible que les différences notables entre les pays en matière de niveau d'infection, d'ampleur des confinements et de dureté des restrictions sanitaires avant et pendant la réalisation de l'enquête aient eu des effets complexes sur la participation des volontaires.

Une étude récente menée au Royaume-Uni révèle des effets similaires sur la participation des volontaires, avec une mobilisation « nette » relativement stable pendant la pandémie, mais accompagnée de nombreux changements au niveau des comportements individuels ou globaux⁹⁴.

Figure 3.6. Changements comportementaux des volontaires entre 2019 et 2020

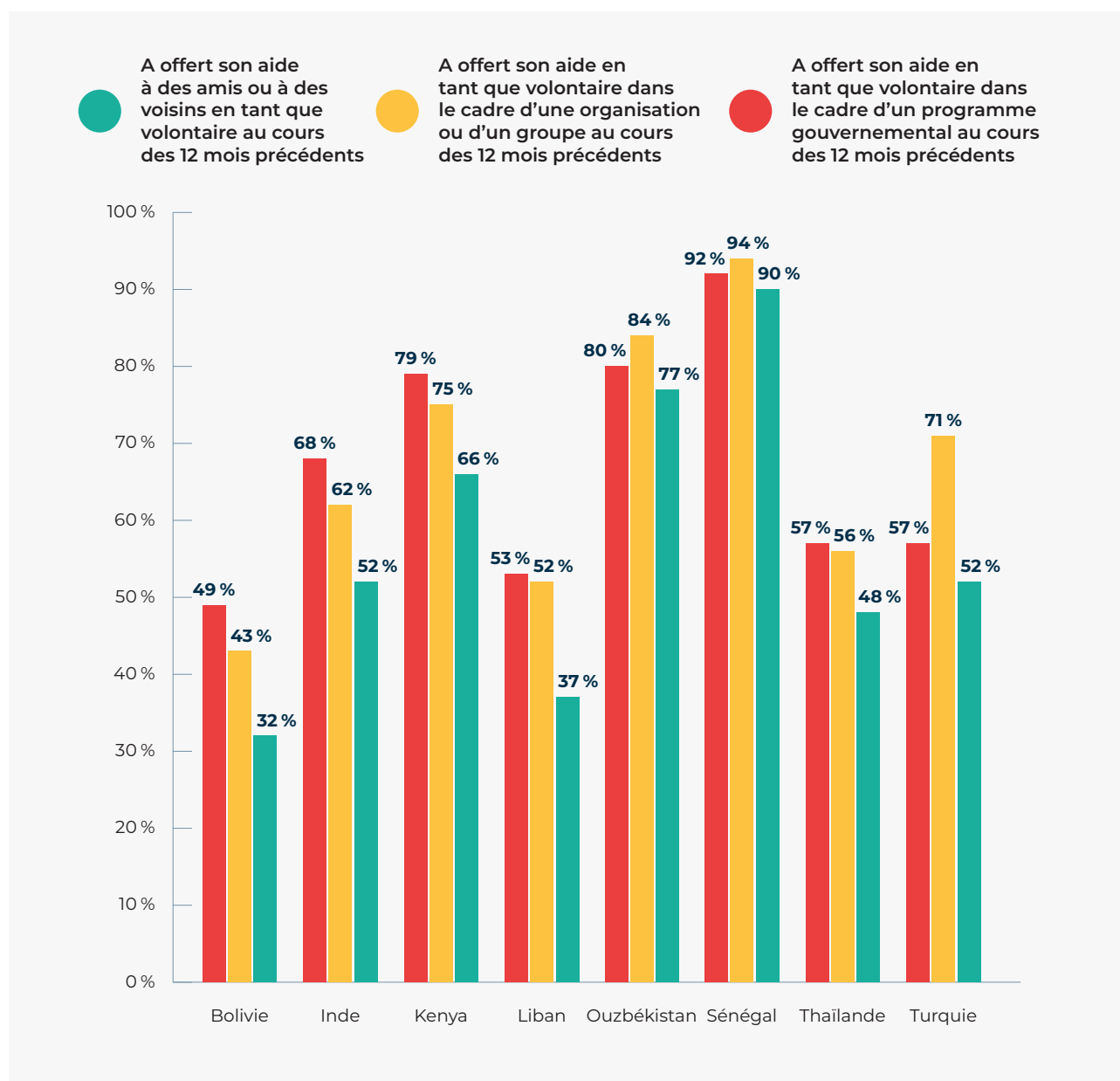


3.2.5. Reconstruire en mieux : le volontariat après la pandémie

En dépit des perturbations dues à la pandémie, la plupart des personnes qui ont fait du volontariat pendant cette période trouble ont déclaré envisager de continuer sur cette voie après la crise. Les pays enregistrant les plus forts taux d'activités de volontaires pendant la pandémie étaient également ceux où les prévisions en la matière pour les douze mois suivants étaient les plus élevées.

Dans l'ensemble des pays, les volontaires ont généralement fait part de leur intention de s'engager dans le volontariat informel, y compris en apportant une aide directe en dehors du cercle familial, et se montraient moins enclins à privilégier le volontariat formel au sein d'un groupe ou d'une organisation ou à participer à la vie citoyenne. Néanmoins, s'agissant de leurs projets d'avenir, les volontaires ayant participé à un programme du gouvernement ou ayant collaboré avec une organisation envisageaient davantage de faire du volontariat au cours des 12 mois suivants que les volontaires informels (voir la figure 3.7).

Figure 3.7. Volontaires formels et informels envisageant des activités de volontariat au cours des 12 mois suivants



Dans la plupart des pays, même si l'on tient compte des changements dus à la COVID-19, le nombre de volontaires affirmant envisager de contribuer à l'innovation sociale au cours des 12 mois suivants était nettement supérieur en 2021 qu'en 2020 ou 2019.

L'analyse des projets de volontariat sous l'angle du genre suggère que les hommes sont plus nombreux que les femmes à envisager de faire du volontariat, sous quelque forme que ce soit.

L'enquête révèle également de nettes différences entre les tranches d'âge. Les jeunes adultes (âgés de 15 à 29 ans) envisageaient différentes activités de volontariat, tandis que dans quatre pays sur huit, les adultes plus âgés étaient davantage motivés par la participation citoyenne.

3.3. Les volontaires apportent bien plus qu'une aide

En dépit des disparités démographiques, le volontariat informel devrait être majoritaire au cours des prochaines années. Néanmoins, une approche plus ouverte et polyvalente du volontariat, y compris le volontariat en ligne, suscite un intérêt manifeste. Dans les huit pays considérés, environ un volontaire sur dix seulement a déclaré être dévoué à une cause, un thème ou un projet.

3.3.1. Volontariat informel

Le volontariat informel était la modalité la plus populaire pendant la pandémie dans les huit pays considérés, reflétant la tendance globale observée dans les pays du Sud. Bien que le gouvernement n'ait pratiquement aucune emprise sur le volontariat informel, des efforts doivent cependant être consentis pour, non pas contrôler, mais faciliter et soutenir cette modalité.

3.3.2. S'adonner au volontariat dans le cadre des programmes gouvernementaux

Si le volontariat formel encadré par les programmes des gouvernements ou d'autres entités a diminué pendant la pandémie de COVID-19 dans les huit pays considérés, les personnes ayant participé à ces initiatives, notamment dans le secteur public, se montraient plus prédisposées à travailler de manière volontaire au cours des 12 mois suivants. Les gouvernements devraient donc faire en sorte de mieux exploiter et fédérer la disponibilité et l'énergie des volontaires afin de résoudre les problèmes persistants des communautés.



Un volontaire facilite l'accès des personnes migrantes à la vaccination contre la COVID-19 au Liban. Source : VNU.

3.3.3. Le volontariat en tant que participation citoyenne

Dans la plupart des pays, le volontariat en tant que participation citoyenne, qui était déjà l'une des formes du volontariat les moins répandues, a poursuivi son recul pendant la pandémie (voir le tableau 3.1). Cela est certainement dû aux restrictions sanitaires, et à la probable diminution des réunions locales, voire à leur suppression, en 2020.

Pour pallier ce déclin, il est nécessaire de renforcer les mécanismes de rétroaction, de participation aux prises de décision et de collaboration avec les autorités et, parallèlement, de prendre en considération la fracture numérique et les modalités de volontariat hybrides. Dans les pays affichant un faible taux d'activités des volontaires, il peut être utile d'approfondir les recherches pour en connaître les causes. Ces mécanismes doivent également prendre en considération les inégalités entre les sexes prévisibles qui influent sur la décision de s'engager ou non dans le volontariat.

Tableau 3.1. Participation citoyenne en 2020

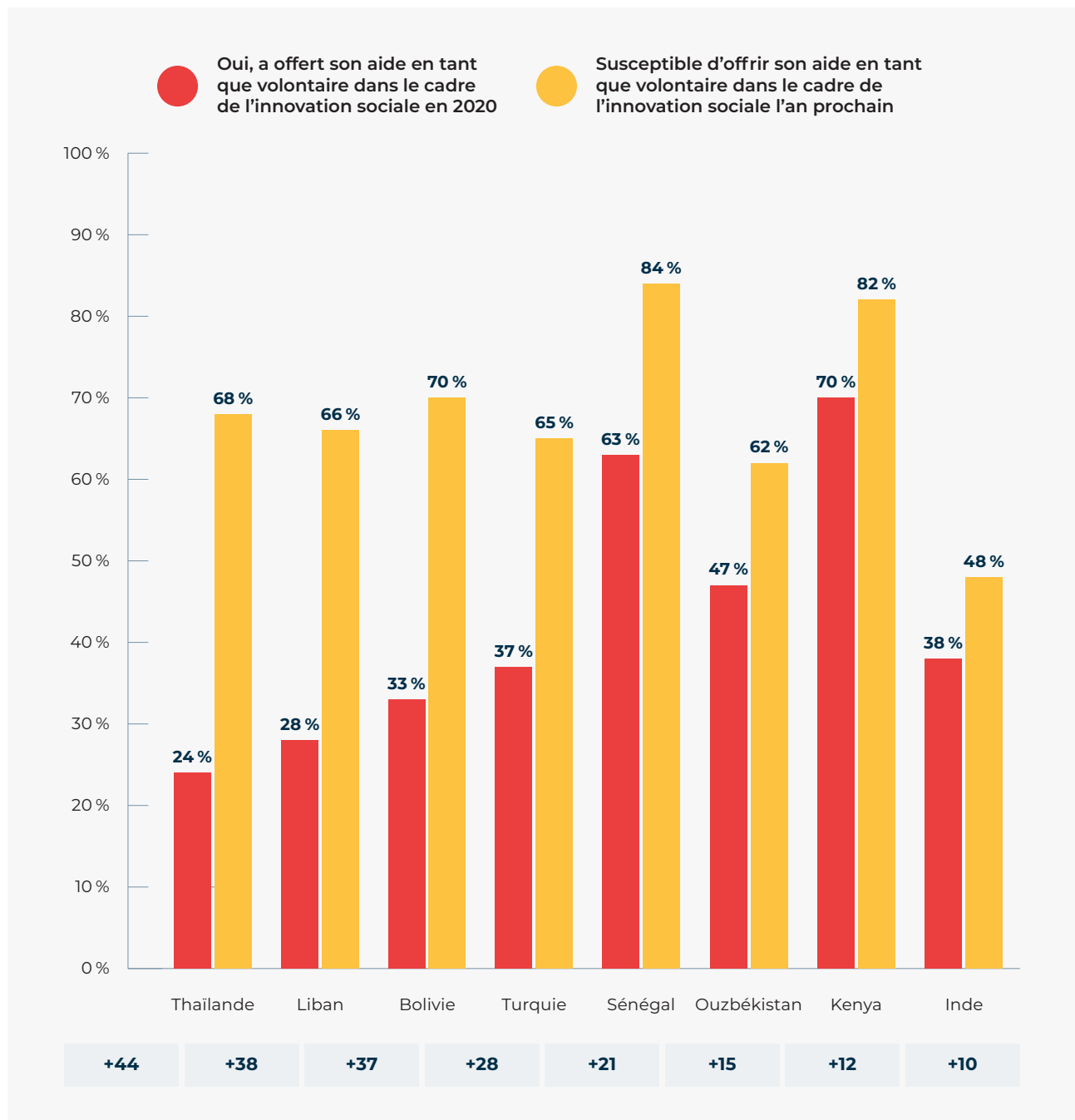
	Supérieure	Inférieure	Différence nette
Turquie	18 %	47 %	-29
Ouzbékistan	29 %	46 %	-17
Bolivie	21 %	37 %	-16
Inde	33 %	46 %	-13
Kenya	36 %	43 %	-7
Sénégal	40 %	44 %	-4
Liban	20 %	23 %	-3
Thaïlande	25 %	23 %	2

3.3.4. Le volontariat en tant qu'innovation sociale

Dans la plupart des pays considérés, même si l'on tient compte des changements opérés pendant la pandémie de COVID-19, le nombre de personnes disposées à contribuer volontairement à l'innovation sociale au cours

de l'année suivante était nettement plus élevé qu'en 2019 ou 2020 (voir la figure 3.8). On peut donc, d'une part, émettre l'hypothèse que les volontaires participent à l'élaboration de solutions adaptées aux problèmes persistants des communautés et, d'autre part, que leur contribution potentielle aux efforts visant à « reconstruire en mieux » est prometteuse.

Figure 3.8. Le volontariat en tant qu'innovation sociale



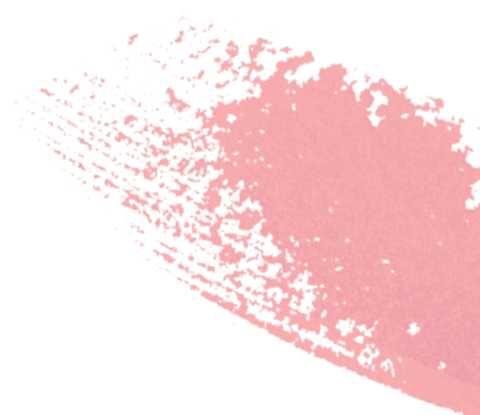
3.3.5. Des disparités croissantes entre les genres

Si la contribution élevée des hommes au volontariat pendant la pandémie devrait se

maintenir, il convient d'examiner de plus près les obstacles à la participation des femmes et, plus concrètement, la manière dont les responsabilités familiales et domestiques influent sur leur capacité à s'adonner au volontariat.

Tableau 3.2. Projets d'avenir en matière de contribution au volontariat par genre

Pays	Susceptible de donner votre avis aux autorités locales ou de les aider à organiser ou à assurer des services locaux		Susceptible de participer à une initiative ou à une campagne de sensibilisation à un problème, en ligne ou en personne		Susceptible de proposer de nouvelles idées ou des solutions à un problème, seul(e) ou avec d'autres personnes	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Bolivie	48	54	60	59	65	75
Inde	47	47	39	42	48	48
Kenya	68	77	61	74	77	87
Liban	35	42	56	58	65	68
Ouzbékistan	42	51	39	40	52	70
Sénégal	83	82	66	66	85	83
Thaïlande	45	56	54	56	64	72
Turquie	41	48	40	49	59	71



3.4. Conclusion

Cet aperçu du volontariat pendant la pandémie, bien que circonscrit à huit pays du Sud, fournit cependant des éléments d'information importants qui peuvent être extrapolés à d'autres contextes de relèvement après la pandémie.

En dépit de son impact, la pandémie n'a pas entamé l'intérêt des citoyens pour le volontariat. Les perspectives en la matière sont prometteuses, de nombreuses personnes interrogées déclarant être déterminées à faire du volontariat au cours des 12 mois suivants, sous des formes de plus en plus diverses.

Si les volontaires semblent privilégier les modalités informelles dans leurs plans d'avenir, les projections concernant le volontariat formel par l'intermédiaire de programmes gouvernementaux ou d'autres organisations sont également encourageantes. Les parties prenantes concernées au sein des gouvernements et d'autres organisations doivent innover afin de mieux tirer parti de la disponibilité et des talents des volontaires et de leur potentiel à s'attaquer aux problèmes persistants des communautés.

S'agissant des tendances, la diminution de la contribution des volontaires à la vie citoyenne pendant la pandémie souligne la nécessité d'étudier les possibilités qui s'offrent à eux. Des efforts doivent être déployés pour promouvoir ce type de volontariat après la pandémie et au-delà, y compris au moyen des plateformes en ligne.

Étant donné que les volontaires envisagent différents types de contribution, y compris dans le domaine de l'innovation sociale et de la participation citoyenne, les gouvernements

et les autres parties prenantes doivent mettre à profit cet intérêt croissant pour des activités de volontariat autres que la prestation de services pour créer des mécanismes et des opportunités permettant de mieux exploiter l'engagement des volontaires dans ces domaines.

Enfin, alors que les femmes affichent moins leur intention de se mobiliser volontairement à l'avenir, il est nécessaire de mieux comprendre et résorber les obstacles émergents liés au genre. Cet aspect est particulièrement important car le volontariat demeure un vecteur important pour faire davantage entendre la voix des femmes, accroître leur représentation et renforcer leur appropriation des processus de développement.

Considérés conjointement, ces constats rappellent aux décideurs que la valeur économique et sociale du volontariat ne se limite pas au travail fourni et aux services dispensés. En effet, le volontariat peut être un moyen significatif pour les populations de préparer leur pays à vaincre la pandémie et affronter l'après-crise.

Un volontaire discute de la violence liée au genre avec des étudiants au Malawi. Source : VNU.



Témoignage de volontaire : Mohammed Ben Othman (Tunisie) et le volontariat pendant la pandémie de COVID-19

À travers le monde, les volontaires ont retroussé les manches pendant la crise sanitaire. Mohammed Ben Othman, boy-scout volontaire, partage son expérience du volontariat dans les centres de quarantaine tunisiens pendant la pandémie, et présente sa vision du volontariat à l'issue de cette crise.

Je m'appelle Mohammed Ben Othman. Je suis tunisien et j'ai 31 ans. Je suis boy-scout et je fais du volontariat depuis l'âge de cinq ans. Je n'ai jamais cessé depuis lors d'être activement engagé, y compris pendant la pandémie.

Dès le début de cette crise, j'ai soutenu les efforts de l'État pour prévenir la propagation du corona virus en travaillant sur la base du volontariat au centre de quarantaine de Borj Cédria, bien souvent dès les premières heures de l'aube jusqu'à minuit. Mes tâches consistaient à désinfecter le centre de quarantaine, à distribuer des denrées alimentaires aux personnes en quarantaine, à recueillir le matériel infecté afin qu'il soit éliminé de manière sûre par les autorités sanitaires, et à coordonner le placement des personnes en quarantaine.

Être volontaire pendant la pandémie était particulièrement difficile. Les relations avec les autorités et les acteurs du secteur privé étaient compliquées. Malgré les attentes formulées par l'État à l'endroit des volontaires, ces derniers ne sont perçus que comme des prestataires de services et non comme des décideurs. Le volontariat a de nombreux aspects positifs et négatifs, et l'un des écueils auxquels nous nous heurtons parfois est le manque de tâches et d'objectifs clairs.

Si notre rôle a consisté à garantir un retour progressif à une vie normale en encourageant, en guidant et en éduquant les citoyens au respect des protocoles sanitaires en vigueur, je pense que nous devons être mieux intégrés dans les institutions publiques afin d'être plus actifs et efficaces.

Contribution spéciale : Mme Vani Catanasiga, Directrice exécutive du Conseil fidjien des services sociaux : la contribution des volontaires pour un relèvement résilient après la COVID-19

Le Conseil fidjien des services sociaux (FCOSS, de l'anglais *Fiji Council of Social Services*) rassemble des organisations à assise communautaire et fournit des services sociaux aux communautés rurales et marginalisées des Fidji. Environ 80 % de ses membres sont des groupes de volontaires qui soutiennent la prestation de services sociaux de base, font entendre la voix des communautés locales et renforcent leur capacité d'action, tout en aidant les citoyens qui participent aux instances de prise de décision.

En 2021, même privé dans un premier temps de fonds d'intervention contre la COVID-19, le FCOSS est venu en aide à différentes communautés en mobilisant ses volontaires au niveau des districts. Outre la fourniture de denrées alimentaires aux communautés confinées, l'appui d'urgence aux équipes gouvernementales pour le traçage des contacts, et la supervision des centres de dépistage et d'isolement, les volontaires ont également contribué à la gestion des données pendant les campagnes de vaccination et ont prodigué des soins à domicile. Forts de leur expérience en matière de coordination des services dispensés au niveau des districts et des communautés pendant les crises, les volontaires du FCOSS ont pu répondre aux besoins émergents et immédiats des personnes âgées, des personnes handicapées et des ménages dirigés par des femmes et comptant de nombreuses personnes à charge.

À partir de ses rapports d'observation des communautés, comprenant des mises à jour concernant les quartiers d'habitat informels, le FCOSS a pu prouver que les distributions de denrées alimentaires organisées par le Gouvernement pendant les confinements n'avaient pas atteint certaines populations vulnérables ; quant à ses pôles de volontariat dans les districts, ils ont attiré l'attention des autorités sur les personnes souvent délaissées par la société. Grâce à l'intervention des volontaires, les autorités nationales ont apporté une aide ciblée, y compris en matière de soutien logistique et de renforcement des capacités, ainsi qu'un « filet de sécurité » et des services de protection.

Le potentiel des volontaires pour faciliter le relèvement des communautés après la COVID-19 reste inexploité. Alors que les Fidji œuvrent à la reconstruction post-pandémique, il est de plus en plus question de nouer des partenariats en vue de répondre aux besoins qui se font actuels. La société civile et les instances intergouvernementales entreprennent toujours plus de s'associer avec nos réseaux de volontaires et de tirer parti de leur expertise. Nous nous appuyons sur notre expérience auprès des communautés pour réfléchir à la meilleure façon de mobiliser les volontaires pour qu'ils aident leurs communautés à être résilientes dans les moments difficiles.

On peut raisonnablement estimer que les volontaires – qui connaissent et comprennent leur communauté respective, et représentent des vecteurs de changements positifs – sont les acteurs dont le monde de l'après-COVID a besoin pour panser ses blessures et se relever.

Références bibliographiques

Ministère britannique du Numérique, de la Culture, des Médias et du Sport, *Community Life COVID-19 Re-contact Survey 2020*, 2020. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.gov.uk/government/statistics/community-life-covid-19-re-contact-survey-2020-main-report>, consultée le 25 octobre 2021.

Ministère britannique du Numérique, de la Culture, des Médias et du Sport, *Community Life Survey 2020/21*. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.gov.uk/government/statistics/community-life-survey-202021>, consultée le 25 octobre 2021.

Programme des Volontaires des Nations Unies, *Rapport sur la situation du volontariat dans le monde : Le fil qui nous relie – Volontariat et résilience communautaire*. Bonn, 2018.

_____, *Rapport de synthèse mondial : Plan d'action pour intégrer le volontariat dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030*. Bonn, 2020.

_____, *From care to where? Understanding volunteerism in the Global South: a multi-country study on volunteering before, during and beyond COVID-19*. Bonn, 2021.

Volunteering Australia, « New data suggests volunteering impacted harder by COVID-19 than paid work », 19 mai 2021.

Volunteer Now, *Volunteering During the Pandemic & Beyond – A Northern Ireland Perspective*, 2021. Disponible à l'adresse suivante : https://www.volunteerscotland.net/media/1722731/qub_covid_volunteering_report_mar2021.pdf, consultée le 25 octobre 2021.

Notes de fin

90 VNU (2020).

91 Volunteering Australia (2021)

92 Volunteer Now (2021).

93 Ministère britannique du Numérique, de la Culture, des Médias et du Sport (2021)

94 Ministère britannique du Numérique, de la Culture, des Médias et du Sport (2020)